

OM SAI RAM

BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH

**PODCAST 268, LES NOUVEAUX DIX COMMANDEMENTS –
1ERE PARTIE COMMANDEMENTS 1-2-3
le 12 decembre**

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé « Sai Vedam », pages 147-153.*

CODES DE CONDUIT SELON LES ÉCRITURES

Toutes les Écritures saintes présentent des codes de conduite spécifiques. La Bible dit : « Ceux-ci sont les dix commandements que Dieu veut que vous suiviez ». Le Dhammapada du Bouddhisme veut que vous adoptiez un certain mode de vie spécifié. L'Hindouisme parle de *yama* et *niyama*, le code de conduite sociale et individuelle. Chaque religion contient un texte défini, un code, une série de règles et de directives que l'on a à respecter et à suivre. Ou bien elles présentent aussi des mises en garde : « Si tu n'obéis pas à ces règles, tu iras en enfer, où tu rôteras comme une pomme frite ! En revanche, si tu suis ces dix commandements au complet, tu iras au paradis ». Que signifie « le paradis » ? « Ici-bas, vous vieillissez, mais au paradis vous bénéficierez d'une éternelle jeunesse, vous serez toujours à la fleur de l'âge. De belles personnes vous entoureront. Ici sur terre, les gens sont beaux ou laids ».

Oh ! Intéressant ! Telles sont les promesses attribuées au paradis. En fait elles sont toutes un produit de l'imagination. Il n'existe ni paradis ni enfer, absolument pas ! Les religions offrent ces descriptions pour faire comprendre aux personnes ordinaires comment elles doivent se comporter. C'est tout. Le paradis est ici, maintenant. Les moments que nous passons en présence de Bhagavān, quand Il nous accorde un regard ou une interview, nous nous sentons au septième ciel. C'est bien plus que le paradis, s'il existait vraiment un tel lieu. Lorsque je me sens déprimé, frustré, sans équilibre mental, ou que je souffre de toutes sortes de blâmes et d'accusations futiles, c'est pour moi l'enfer.

Comme on le voit, le paradis et l'enfer sont deux états d'esprit dans la vie ; rien à voir avec un lieu. Ils ne sont pas géographiques.

Donc chaque religion présente un certain code de conduite. Le plus populaire et effectif, prescrit et suivi par les gens, est celui des Dix Commandements de la Bible. En fait il est similaire à celui de chaque religion. Le contenu est le même, seule la langue diffère. Comme quand nous disons « pétrol » et que vous l'appellez « gasoil ». Nous parlons de « roupie » et vous de « dollar ». Les terminologies sont différentes. Voyons ces Dix Commandements, avec une différence.

PREMIER COMMANDEMENT : ABANDONNEZ LE « JE »

En anglais, ce premier commandement est composé d'une seule lettre : I (je). Le deuxième en a deux : we (nous) et le troisième en a trois : ego (ego).

Quel est ce premier commandement ? Quelle est la lettre la plus nuisible en ce monde ? C'est le I (je). C'est donc la première chose dont il faut se débarrasser. En réalité, nous n'obéissons pas à cet commandement, car nous n'arrêtons pas de dire « je ». « Je suis allé en Australie », « Je vivais en Nouvelle Zélande ». « Je, je, je... ». Le premier commandement nous prie d'oublier et d'écarter ce « je », de le trancher radicalement. Il apparaît en tête de liste, car son abandon est crucial pour le sentier spirituel.

Tant que je retiens ce « je » et m'y accroche, j'aurai à vivre en ce monde. Le cycle des naissances et des morts se prolongera éternellement, jusqu'à ce que ce « je » soit tranché. Une fois que ce « je » extrêmement nuisible est coupé radicalement, la Conscience se manifeste. Alors nous atteindrons l'état d'éveil (Nirvāna) ou de délivrance. Donc le premier commandement nous incite à rejeter ou à oublier ce « je ».

LE DEUXIEME COMMANDEMENT : CULTIVEZ LE « NOUS »

Le deuxième commandement nous dit ceci : la chose la plus satisfaisante, gratifiante et désirable est le « nous ». Cultivez-le. Hier, dans Son discours, Bhagavān nous affirmait : « Le jour où il y aura unité s'approche à grands pas ». C'est ce qu'il a dit.

Bhagavān demanda un jour à un élève de première année : « Combien de frères as-tu ? » Le garçon répondit : « J'ai deux frères, Swami » Swami s'exclama : « Deux ? Allons ! Tous les êtres sont frères. Pourquoi dis-tu que tu n'en as que deux ? » Le bonheur nous vient lorsque nous avons le sentiment que tous les êtres sont frères et sœurs. Swami n'apprécie pas que l'on parle seulement d'un frère ou d'une sœur.

Bhagavān a donné la définition suivante : « Dans le domaine spirituel, l'on devrait voyager de la position de « je » à celle du « nous ». Nous donnons constamment des tas de définitions spirituelles. Cela nous rend confus et nous réussissons à confondre aussi les autres. Certaines personnes sont professionnelles dans ce domaine ! Prions le Seigneur de ne pas être à leur merci. Qu'ils soient confus eux-mêmes, pour cela il existe des centres psychologiques, mais nous ne sommes pas disposés à y être admis. « Nous », la collectivité, la communauté, la société, c'est cela qu'il faut suivre. Ce deuxième commandement est très satisfaisant. Cultivons le « nous ».

LE TROISIEME COMMANDEMENT : ERADIQUEZ L'EGO.

Ce troisième commandement évoque un terme de trois lettres extrêmement dangereux : l'ego. Certains produits chimiques, tels que l'acide sulfurique, portent sur l'étiquette : « Poison violent, prenez garde. Pas pour usage interne ». Il importe que personne n'en consomme. Sur l'étiquette d'autres produits, sur certains médicaments, il est écrit : « Poison ». Personne ne devrait en prendre, à moins qu'un médecin ne le prescrive.

L'ego est un terme de trois lettres fortement venimeux. Si vous ingérez du poison, vous avez quelque chance de survivre, mais en ce qui concerne l'ego, il n'en est pas ainsi. Bhagavān nous a répété cela à maintes reprises. Il est le

meilleur chirurgien pour intervenir sur cet ego. **Cet Avatar tolère n'importe quoi, sauf l'ego.**

Ce n'est pas tout. Il opère aujourd'hui l'ego que vous pourriez développer dans dix ans. Vous pourriez grossir votre ego l'an prochain, donc Il va opérer cette année même, afin que vous n'ayez jamais plus la possibilité d'être égotique au cours de votre vie. Ceux qui sont physiquement proches de Bhagavān et les fidèles résidents de longue date, savent parfaitement bien comment Bhagavān agit en excellent chirurgien. Il comprend de quelle dimension est votre ego, à votre façon de vous avancer vers Lui, quand Il vous appelle. Votre posture assise et votre façon de parler situent également votre ego.

Par exemple : Un fidèle demande humblement : « Monsieur, y a-t-il quelque chance que Swami m'appelle ? » Le Monsieur répond rudement : « Demandez-le Lui ! » Un autre exemple : « Puis-je m'asseoir ici ? » La réponse est brutale est : « Non ! Poussez-le de cette place » Nous constatons que certains sont « violemment fidèles », c'est-à-dire que leur dévotion est violente. Ils l'expriment en harassant les autres fidèles. (Je ne comprends pas cette attitude).

L'ego ne restera pas tranquille. Il trouvera une occasion ou une autre de s'exprimer, même en paroles ordinaires. Supposons que je sois tout nouveau ici, que je vienne pour la première fois à Puttaparthi. Je pourrais dire : « Oh ! J'ai eu une expérience émouvante avec Swami. J'ai eu un darshan magnifique ce matin. » Un autre pourrait répondre rudement : « Eh alors ? Ici il y a chaque jour un darshan magnifique. Pourquoi dire qu'il était beau ce matin ? » L'ego de ce gars est affecté. Il ne supporte pas de me voir heureux.

Certaines personnes sont heureuses de voir les autres malheureux. Au contraire, nous devrions être heureux quand les autres le sont. Nous devrions prendre plaisir à rendre heureux les affligés. Notre présence elle-même devrait faire sourire les autres. Si l'on constate que quelqu'un a une expression funéraire, comme si un chirurgien était sur le point de l'emporter dans la salle d'opération, et si sa présence crée tension et anxiété, que Dieu nous aide à nous en tenir à distance.

Votre présence devrait inciter tout le monde à sourire. Dès que les gens vous voient, ils devraient vous saluer joyeusement : « Salut ! Comment vas-tu ? » Votre présence ne devrait en aucun cas faire que les gens pensent : « Oh ! Le voilà ! Évitions-le, car c'est un trouble-fête. Je vais passer de l'autre côté afin de l'éviter. Je vais tourner la tête pour qu'il ne puisse pas m'identifier. » Voilà une expérience bien déplorable. Une telle vie ne vaut pas la peine d'être vécue.

Votre vie devrait apporter le confort à tout le monde, faire rire et sourire tout le monde, les faire apprécier votre bonheur et leur apporter certaines leçons. Cela est une vie qui vaut la peine d'être vécue.

Le Prof. Anil Kumar nous apportera d'autres conseils divins lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

OM SAÏ RAM